

CAHIERS DU CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES
N° 51, 2021



© Centre d'Études Chypriotes, Lyon
© École Française d'Athènes, Athènes

ISSN 0761-8271
ISBN 978-2-86958-567-6

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement privées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa premier de l'article 40).

Illustration de couverture :

Oreille en relief, de Golgoi-Agios Photios.

Metropolitan Museum of Art, 74.51.5172. The Cesnola Collection, Purchased by subscription 1874-76. Photo The Metropolitan Museum of Art, Images for Academic Publishing (www.metmuseum.org).

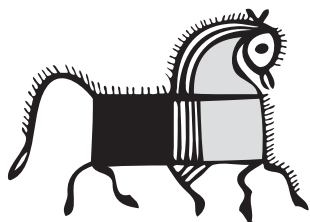
Vignette de titre :

Theophilus Moghabghab, *The Turkish School, Famagusta, Cyprus*, 1920, watercolour (CVAR, Nicosia).

CAHIERS DU CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES
N° 51, 2021

Publié avec le concours
de la Fondation A. G. Leventis





Centre
d'Études
Chypriotes

εφα

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
ΓΑΛΛΙΚΗ ΣΧΟΛΗ ΑΘΗΝΩΝ

La revue *Cahiers du Centre d'Études Chypriotes* (abrégée CCEC) publie des contributions en allemand, anglais, français, grec, italien, et rend compte d'ouvrages qui lui sont envoyés.

Adresser les propositions d'articles au rédacteur en chef de la revue (Centre Camille-Julian, Aix).

Directrice de la revue : Sabine Fourier ; Rédacteur en chef : Antoine Hermary ; Secrétaire de rédaction : Anna Cannavò, qui constituent le comité éditorial avec Bertrand Grandsagne.

Comité scientifique : Luca Bombardieri, Sabine Fourier, Antoine Hermary, Vasiliki Kassianidou, Thomas Kiely, Michalis M. Michael, Stephan G. Schmid, Philippe Trélat, Anastasia Yiangou, Marguerite Yon.

Maquette : Carole Perret.

Mise en pages : École française d'Athènes.

Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, 5 rue du Château-de-l'Horloge, CS 90412 13097 Aix-en-Provence Cedex 2, antoine.hermary@orange.fr

HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques), Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07, sabine.fourrier@mom.fr, anna.cannavo@mom.fr

SOMMAIRE

Avant-propos de la présidente	7
<i>In memoriam</i> Vassos Karageorghis (Annie Caubet et Marguerite Yon).....	9
<i>In memoriam</i> Wiktor Andrzej Daszewski (H. Meyza, J. Młynarczyk et bibliographie chypriote de WAD).....	19
Luca Bombardieri et Elisa Panero, A glance at an exhibition. <i>Cipro. Crocevia delle Civiltà</i> . Torino, Musei Reali (June 2021-January 2022).....	33

DOSSIER « LES OREILLES DES DIEUX »

Corinne Bonnet, Giuseppe Minunno et Fabio Porzia « Parce qu'il a entendu ma voix, qu'il me bénisse ». Usages et portée d'une formule phénicienne et punique.....	41
Pauline Maillard, Déesses gravides et déesses mères dans les cultes de Kition	73
Antoine Hermary, Les curieuses oreilles de quelques figurines des Salines de Kition	85
Anna Cannavò et Hélène Le Meaux, Inscriptions, oreilles et yeux votifs : les dieux de Chypre écoutent et regardent-ils ?	99
Thomas Galoppin et Sylvain Lebreton, L'écoute des dieux <i>epékooi</i> en Égypte et dans les îles de l'Égée à l'époque hellénistique : sanctuaires et agents	121

ÉTUDES HISTORIOGRAPHIQUES

Stephan G. Schmid, Matthias Recke et Wolfgang Filser, From Paul Schröder's archives on Cyprus, V. The first (?) photographs of Cesnola's Golgoi finds	143
Thomas Kiely et Robert S. Merrillees, Tankerville James Chamberlayne: a singular pioneer in the revealing of Cyprus' past	183
Nicholas Stanley-Price, Theophilus Mogabgab of Famagusta, a "Saracen architect" in British colonial Cyprus	223

CHYPRE CONTEMPORAINE

Gulshen Sakhatova, On extensive meanings of <i>lazım</i> constructions in Cypriot Turkish.....	251
Marianna D. Christopoulou, Cypriot associations in Athens at the turn of the Nineteenth Century: Visions and rivalries.....	261
Antigone Heraclidou, Reducing the gap: Government efforts to advance girls' education, in colonial Cyprus, 1878-1960.....	281

6

COMPTE RENDUS

- Z. Chovanec, W. Crist (éd.), *All Things Cypriot. Studies on Ancient Environment, Technology, and Society in Honor of Stuart Swiny*. Boston, 2021 (A. Caubet) 303
- J. Webb, *Lapithos Vrysi tou Barba, Cyprus: Early and Middle Bronze Age Tombs Excavated in 1913. Tombs 1–47*. Nicosie, 2020 (L. Bombardieri)..... 305
- G. London, *Wine Jars and Jar Makers of Cyprus: The Ethnoarchaeology of Pitharia*. Nicosie, 2020 (A. Georgiou)..... 308
- D. B. Counts, E. W. Averett, K. Gartski, M. K. Toumazou, *Visualizing Votive Practice: Exploring Limestone and Terracotta Sculpture from Athienou-Malloura from 3D Models*. The Digital Press @ The University of North Dakota, 2020 (A. Hermary) 313
- M. Christidis, A. Hermary, G. Koiner, A. Ulbrich (éd.), *Classical Cyprus. Proceedings of the Conference University of Graz, 21–23 September 2017*. Vienne, 2020 (S. Fourrier) 317
- M. Kantirea, D. Summa, *IG XV 2, 1. Inscriptiones Cyprici orientalis*. Berlin, 2020 (A. Michel) 321
- A. Michel, *Chypre à l'épreuve de la domination lagide. Testimonia épigraphiques sur la société et les institutions chypriotes à l'époque hellénistique*. Athènes, 2020 (A. Cannavò) 324
- L. Calvelli, *Il Tesoro di Cipro. Clodio, Catone e la conquista romana dell'isola*. Venise, 2020 (A. Michel)..... 329
- A. Hermary, M. Schmid, *Amathonte VII. Le temple de l'Aphrodite Chypriote*. Athènes, 2020 (P. Aupert)..... 333
- G. Grivaud, A. Nicolaou-Konnari, C. Schabel (éd.), *Famagusta II: History and Society*. Leiden, 2020 (Ph. Trélat)..... 338
- T. Kaffenberger, *Tradition and Identity: The Architecture of Greek Churches in Cyprus (14th to 16th Centuries)*. Wiesbaden, 2020 (Ph. Trélat)..... 343
- E. Rizopoulou-Egoumenidou, *Κατάστιχον περιουσίας του δραγομάνου της Κύπρου Χατζηγεωργάκη Κορνέσιου. Συμβολή στην έρευνα του υλικού, κοινωνικού και πνευματικού βίου της Κύπρου κατά τον 18^ο και τις αρχές του 19^ο αιώνα*. Nicosie, 2020 (M. M. Michael)..... 347
- Th. Kruse, H. Faustmann, S. Rogge (éd.), *When the Cemetery Becomes Political. Dealing with the Religious Heritage in Multi-Ethnic Regions*. Münster & New York, 2020 (A. Yiangou) 349

Avant-propos

Cette année a été riche pour les *Cahiers* qui ont été accueillis sur la plateforme OpenEdition Journals, où ils sont désormais diffusés en accès libre, depuis le numéro 47, 2017 (les volumes précédents sont tous disponibles sur le portail persee.fr). Je remercie vivement de l'aide apportée le service des publications de l'École française d'Athènes, établissement avec lequel nous coéditons notre revue, ainsi que son responsable, Bertrand Grandsagne, et la directrice de l'École, Véronique Chankowski. Je remercie tout particulièrement de leur investissement l'équipe éditoriale, Anna Cannavò, secrétaire de rédaction, et Antoine Hermary, rédacteur en chef, ainsi que les membres du comité scientifique et les experts sollicités, qui garantissent la qualité scientifique des articles que nous publions.

L'assemblée générale du CEC a eu lieu par visioconférence le 19 novembre 2021 et elle a renouvelé le mandat du bureau pour trois ans (2022-2024) : Anne-Marie Guimier-Sorbets, Hélène Le Meaux et Philippe Trélat continuent, avec moi, de piloter les activités du Centre. Nous sommes redevables au laboratoire qui nous accueille, HiSoMA, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, et à son directeur, Stéphane Gioanni. Agnieszka Halczuk, Nathalia Denninger et Anna Cannavò ont assuré la diffusion des informations et nourri le site web. J'adresse enfin mes plus vifs remerciements à la Fondation A. G. Leventis qui soutient constamment nos travaux.

La reprise d'une vie à peu près normale, malgré les à-coups des vagues pandémiques, a permis la tenue d'une grande exposition chypriote à Turin, qui devait à l'origine ouvrir en 2020. Luca Bombardieri et Elisa Panero en offrent ici une présentation, à compléter par la lecture du riche catalogue qui l'accompagne.

Ce volume comporte trois dossiers. Le premier publie les actes de deux demi-journées d'étude qui devaient se tenir à Lyon et se sont finalement déroulées par visioconférence les 5 et 6 mars 2021 : « *C'est pour mieux t'entendre mon enfant* ». *Les oreilles des dieux : Chypre, le Proche-Orient, l'Égypte et la Grèce (I^{er} millénaire av. J.-C.)*. Co-organisée par le CEC, le laboratoire HiSoMA et l'ERC MAP (Mapping Ancient Polytheisms), avec le soutien de l'Association des Amis de la Maison de l'Orient, la rencontre a porté sur les modes d'interaction avec le divin et leurs manifestations (en objets, en mots et en images). Replacée dans un contexte oriental plus large (en particulier égyptien, grâce à la participation de Sylvain Dhennin) et décentrée par le point de vue d'une anthropologue du contemporain (Maria Couroucli), l'étude a montré la permanence, sur la longue durée, de pratiques partagées. Les contributions publiées resserrent le champ focal en se concentrant sur Chypre et son environnement immédiat (mondes phénicien et grec). Elles sont rédigées par des chercheurs avancés et des post-doctorants, dont le dialogue montre la vitalité de nos domaines de recherche. L'idée de la rencontre, due à Antoine Hermary, est née de figurines de terre cuite découvertes anciennement à Kition et munies de grandes oreilles. Elles ont été réétudiées par Pauline Maillard dans le cadre de sa thèse, soutenue à l'université de Lausanne en 2019, et désormais à paraître dans la série *Kition-Bamboula* (vol. IX), MOM Éditions, Lyon. Statuettes, reliefs, inscriptions : le corpus était connu depuis longtemps.

8

Soumis à un réexamen attentif, replacé en séries, avec un questionnement renouvelé, il apporte des informations inédites : les collections de musées ont encore beaucoup à nous apprendre.

Trois articles nourrissent ensuite le dossier des *Études historiographiques*, qui poursuit une longue tradition de notre revue, initiée par son fondateur, Olivier Masson. Le dossier consacré à *Chypre contemporaine* correspond à une politique éditoriale plus récente, qui accueille des études consacrées à toutes les périodes de l'histoire de l'île, en mobilisant toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Enfin, une riche section de recensions rend compte de l'actualité bibliographique, du Bronze Ancien à l'époque contemporaine.

L'année passée a été endeuillée par le décès de deux grands hommes de l'archéologie chypriote. Wiktor Andrzej Daszewski a travaillé en bien d'autres lieux de Méditerranée et du Proche-Orient qu'à Chypre, mais sa carrière reste étroitement liée à l'histoire des fouilles polonaises de Paphos et à la découverte des exceptionnelles mosaïques de la Maison de Dionysos. Il est vain d'énumérer les travaux de Vassos Karageorghis, dont le nom même est synonyme d'archéologie chypriote. Infatigable fouilleur et infatigable promoteur de l'archéologie chypriote dans les fonctions qu'il a successivement occupées (directeur du département des Antiquités de 1963 à 1989, puis professeur à l'université de Chypre, puis directeur de la Fondation A. G. Leventis, Chypre), Vassos Karageorghis a consacré sa vie à l'histoire et à la civilisation de la Grande Île. Grâce à lui, l'archéologie chypriote est devenue un domaine de recherche à part entière, libéré de l'ombre portée des civilisations voisines, grecque et orientale, un domaine en pleine lumière qu'étudient aujourd'hui de jeunes chercheurs chypriotes et étrangers (le riche programme du dernier PoCA-Meeting on Postgraduate Cypriot Archaeology, tenu à Bâle en décembre 2021, en témoigne). Comme l'écrivent ici Annie Caubet et Marguerite Yon, avec le départ de Vassos Karageorghis, c'est un chapitre de l'histoire de l'archéologie à Chypre qui se ferme. Il se ferme sur une œuvre qui porte haut les couleurs de l'île dans le monde académique international et suscite des vocations, gage d'un bel avenir pour les études chypriotes.

Grâce à ces deux grands savants, l'un polonais, l'autre chypriote, l'île est devenu un des hauts lieux de l'archéologie ; ce volume leur est dédié.

Sabine Fourier

Présidente du CEC

A glance at an exhibition. *Cipro. Crocevia delle Civiltà.* Torino, Musei Reali (June 2021-January 2022)

Luca Bombardieri and Elisa Panero

Università di Siena, DFLCAM and Musei Reali Torino

During June 2021 to January 2022, the exhibition *Cipro. Crocevia delle Civiltà* has been opened to visit in the Sale Chiabrese exhibition halls of the Musei Reali in Turin (fig. 1).

In the ancient imaginary, Cyprus was inextricably bound to Aphrodite. In different forms of literary and artistic expression down the centuries, the birth of the Goddess and the bond she established with her spiritual home have formed an image of Cyprus that is so strong that it transcends myth and influences our modern perception of the history of this island. Only in recent decades has archaeological research made it possible to return Cyprus to its rightful place as a crucial cultural crossroads in the Mediterranean, to its true cultural identity, to the decisive role it played in trade, and to its development over the millennia.

Centuries of history point to the particularly intense bond and lively interest of Turin and its cultural institutions in the origins of this island. In the city's long history of studies – from antiquarian research to scientific archaeology – and in the broader scope of its culture, Cyprus has been seen as the Mediterranean hub of a horizon that extends all the way from Egypt to the Near East. It is sufficient to mention the extraordinary contribution of the expeditions and the Egyptian Museum, on the one hand, and the archaeological missions and initiatives for the promotion and protection of the Centro Ricerche Archeologiche e Scavi per il Medio Oriente e l'Asia, on the other hand, to understand the crucial role of Cyprus within this cultural context.

The significance of interests results in the multiple activities that link Cyprus to Turin, first of all with regard to the constitution of the archaeological collections that enrich the city's museum institutions and the on-field research.

The Cypriot collection at Turin comprises over 1,000 items, dating from the Neolithic period to the seventh century AD. It includes ceramic ware, terracotta and stone statuettes and statues, lamps, jewellery, and coins, as well as a rich collection of glassware dating from the Hellenistic period to the height of the Roman Empire. The collections have been built up by various donations that have been made since the 1840s. This was relatively early in terms of the international interest in Cypriot antiquities, which came to a head with excavations and purchases on the antiquarian market only in the two decades prior to the establishment of the British protectorate on the island in 1878.

Along separate routes and during the course of many years, four main collections of Cypriot antiquities arrived in Turin, according to their distinct origins over time and to the initiative of different protagonists:

1. 1847. Donation by Marcello Cerruti to the Museum of Antiquities of the Royal University of Turin.



Figure 1 — Main access to the exhibition hall of the Musei Reali in Torino (credits Daniele Bottallo / DB Studio per i Musei Reali di Torino).

2. 1870. Donation by Luigi Palma di Cesnola to the Royal Academy of Sciences of Turin.
3. 1877. Donation by Alessandro Palma of Cesnola to the Piedmontese Society of Archaeology and Fine Arts of Turin.
4. 2005. Donation by Arturo Palma di Cesnola to the Turin Museum of Antiquities.

The first collection to enter the museum, in 1847, came through Marcello Cerruti, the consul of what was then the Kingdom of Sardinia. Cerruti was a Savoy diplomat who held several positions in Libya, Tunisia, and Brazil, as well as in Cyprus. There he purchased many objects, some of which he donated to the Royal Museum of Antiquities in Turin. The collection included about ninety objects (inscriptions, statuettes, and small vases). The materials had been found “partly in Dali partly in Larnaca (the ancient Citium)”.

A considerable part of the Turin Cypriot collection came through Luigi Palma di Cesnola, an emblematic but controversial character, whose personality and activities played a key role in the history of archaeology on the island. The intense “archaeological activity” he promoted on the island and the methods he used to obtain recognition were the offspring of his time, as we can see in his subtle but fierce competition with Heinrich Schliemann.

With hindsight, many decades later, we can assess some of the few positive effects of Luigi Palma di Cesnola’s work, especially in terms of the attention that his ‘discoveries’ – often on the borderline between archaeological evidence and myth – brought about for Cypriot antiquities

in later generations of archaeologists. However, we also need to consider the damage that his methods of excavation caused, depriving the items he collected of the archaeological context in which they had been found.

The archaeological work of Alessandro Palma di Cesnola can be seen almost like a companion piece to the equally curious and adventurous activities of his elder brother Luigi.

Alessandro's work as a scholar can also be seen in his careful work of making his archaeological excavations known: in particular, he had important interactions with the Academy of Sciences of Turin and with the Piedmontese Society of Archaeology and Fine Arts. It was through the latter that, in 1877, he donated to the Royal Museum of Antiquities a collection of about 200 ceramic vases and lamps from Salamis, Kourion and Throni, as well as about fifty glass items from Salamis, dating from the first and second century AD.

But the story of Palma di Cesnola and the Museum of Antiquities in Turin did not end there, for in 2005, over a hundred years after these important donations, Professor Arturo Palma di Cesnola, Alessandro's grandson – the son of his second son Alerino – donated a collection of 357 objects (ceramics, terracotta, lamps, glass, jewellery, and more) to the Museum of Antiquities in Turin. These items had been kept at the family property, thus respecting the will of his grandfather, who had wanted his collection to be kept in a museum where it could be seen by all.

Further 'minor' collections from several museums in the Turin region have been also included in the exhibition, along with archival materials from several cultural institutions like the Museo Egizio di Torino, the Archivio Storico of the University of Torino, the Accademia delle Scienze di Torino, the Museo Camillo Leone at Vercelli, the University Museo di Anatomia and the Museo di Antropologia e Etnografia, and the Museo Regionale di Scienze Naturali.

Additionally, a set of significant loans joined the collection of exhibited objects from important partner Italian and foreign museums and institutions that granted their collaboration to the exhibition project: the Department of Antiquities, Cyprus, granted the loan of objects from the Cyprus Museum and the Kourion Museum, along with relevant loans that arrived in Torino from the British Museum in London, the Metropolitan Museum of Art in New York, the Medelhavsmuseet in Stockholm, the Fitzwilliam Museum in Cambridge, the Kunsthistorisches Museum in Wien, the Museo Archeologico Nazionale in Cagliari.

The exhibition is patterned across the lines of an homogeneous path organized into seven thematic sections (TH 1-7) highlighting major aspects of Cypriote history and culture under a diachronic perspective, together with transformations of archaeological approaches to early Cyprus, and five chronological sections (CH1-5), focusing upon the development of Cypriote society from deep Prehistory to Late Antiquity, from village-based communities through the emergence of urban entities, from the policies of city-kingdoms to the role of Cyprus in the framework of Roman empire and beyond the Early Byzantine period. In such a perspective, the exhibition path leads to a coherent visit alongside the following sections:

TH 1. Cyprus in Turin. From treasure hunting to collections. The history and formation of historical collections of Cypriote Antiquities in Turin.

TH 2. From villages to empires: the Cypriote society through time

CH 1. Villages. Seafarers, foragers and the birth of settlements in Cyprus (Neolithic to Chalcolithic).

CH 2. Communities. From village-based to complex communities (Early to Middle Bronze Age).

CH 3. Cities. Urban society and international Mediterranean networks (Late Bronze Age).

CH 4. City-kingdoms. Cities and multi-culturalism in an island context (Iron Age).

CH 5. Cyprus and the empires. From Hellenistic to Roman and Late Antique periods.

TH 3. The woman and the goddess. The woman role and female imaginary in the island of Aphrodite (fig. 2).

TH 4. East & West. The pivotal role of Cyprus in the Mediterranean trade networks across the millennia.

TH 5. Languages, scripts and administration. People and administration systems through time and space.

TH 6. Religious ideology and cult.

TH 7. Turin in Cyprus. Systematic excavations and new avenues of enquiry.

Besides the exhibition of selected objects from the Musei Reali collections and loans from Italian and foreign museums and cultural institutions, the visitors' path is enriched by immer-



Figure 2a — A view from the exhibition path of TH 3, “The woman and the goddess. The woman role and female imaginary in the island of Aphrodite” (credits Daniele Bottallo / DB Studio per i Musei Reali di Torino).

sive digital tools. The use of new technologies, with specific reference to 3D technologies have a great relevance.

In a broader perspective, the use of technologies democratises museum curatorial practices, facilitating audience participation and experience.

Specifically, the creation of 3D prints of selected artefacts increases museum access and enhances perception of and engagement with ancient Cyprus material culture, while a dedicated touch-screen set in section TH 6 allows for an immersive visit of the Middle Bronze Age site at Erimi, investigated by the Italian Erimi Archaeological Project research team.

Finally, as an additional visitor experience the video-art installation *Here let me stand* by the Cypriote artist Marianna Christofides has been set-up in TH 1 hall. Christofides, working on the theme of British colonial heritage, has created a video using the photographic plates from the volume *Cyprus Antiquities – Excavated by Major Alexander Palma di Cesnola* (1881). In the video, these static images are brought together in a slow, continuous and never-ending sequence. The images of the antiquities in the tableau portrayed merge indistinctly in an imaginary collection, thus creating a striking contrast with the actual Alessandro Palma di Cesnola volume set-up in the same exhibition room.



Figure 2b — A view from the exhibition path of TH 3, “The woman and the goddess. The woman role and female imaginary in the island of Aphrodite” (credits Daniele Bottallo / DB Studio per i Musei Reali di Torino).

